

## *TENDREATH*

Une performance d'Elize Charcosset  
Programmée par Föhn à l'Artothèque de Pessac

**MARDI 3 OCTOBRE • 18H-21H**

Gratuit

Durée : 3h, entrée et sortie à toute heure  
+ d'infos : [associationfohn@gmail.com](mailto:associationfohn@gmail.com)

Les arts au mur • Artothèque de Pessac  
2bis, av. Eugène et Marc Dulout  
33600 Pessac

## *TENDREATH*

La figure du squelette est une représentation littérale de notre intériorité : le noyau dur de tout.e vertébré.e. C'est aussi la figure manifeste d'une temporalité dilatée et infinie. Avec *TENDREATH*, Elize Charcosset nous invite à une séance de dessin dans l'Afterlife. Munie d'un gantelet fait de moules de rivière, elle réalise le portrait-squelette des visiteurs et visiteuses, s'intéressant à notre intériorité la plus immédiate. Après quelques minutes de pose, elle offre à son modèle un portrait squelettique, l'image d'un rapport infini au temps. *TENDREATH* trouve ses racines dans la Danse macabre, un motif populaire du haut Moyen-Âge qui représente sur un même plan un vivant et un mort, promesse d'égalité de toutes et tous devant la mort. À l'Artothèque de Pessac, c'est la troisième fois que cette performance a lieu après le Bel Ordinaire en juin et en septembre à Nyon (Suisse). Une quatrième occurrence est programmée au Museum de Louvain (Belgique) en novembre 2023.

Diplômée en 2014 de l'ERG (École de recherche graphique) à Bruxelles, la pratique d'Elize Charcosset navigue du dessin au texte. Son travail a été présenté à Bruxelles (Friche), Rennes (Galerie du 48), Bordeaux (CAPC – Musée d'art contemporain), Nyon (Eehh!) et à Périgueux (Agence culturelle Dordogne Périgord). Il a fait l'objet d'une acquisition à l'Artothèque de Pessac en 2022.

*TENDREATH* reçoit le soutien de l'appel à projets « Coopération, création et territoires » porté par le Réseau Astre avec la Drac et la Région Nouvelle-Aquitaine. Elize Charcosset est accompagnée par Föhn pour la coordination et le commissariat de sa performance et par le collectif Meta en Dordogne. De janvier à mars 2023, elle a préalablement mené une résidence de recherche à Bruxelles.



## ***Voir la vouivre***

Une main avance sur la fine feuille de papier. L'encre rouge déposée trace les contours d'un tibia, d'un fémur ou d'une vertèbre. Les silhouettes sont debout, assises, couchées... Leurs crânes semblent parfois nous regarder. Elize Charcosset déambule dans la pièce. Elle observe celles et ceux qui viennent s'installer auprès d'elle. Munie d'une tablette et d'une plume, un va-et-vient s'installe avec son encrier. L'artiste devient une créature hybride, humaine et animale. Les écailles de son armure fragmentée habillent tantôt sa main, son cou et son pied. Les personnes l'entourent un instant, confortablement, plusieurs minutes voire plusieurs heures. *TENDREATH* prend place au cœur d'une atmosphère douce, musicale, en demi-teinte, rythmée par le cliquetis des écailles. La lumière nous englobe, ses rayons traversent un voile noir qui flotte. Sur le papier, le rouge est omniprésent, comme un rappel constant de l'intérieur du corps. *TENDREATH* est une séance de dessin partagée, le dévoilement du geste révélé à nous. Sans jamais être observée par d'autres, cette action secrète et intime habite habituellement l'atelier de l'artiste. Ici, elle dessine individuellement les personnes venues lui rendre visite. Elle imagine à la fois les caractéristiques bien réelles de leurs articulations. Elle regarde l'envers, comme une radiographie de notre intériorité. Puis, le trait se fait interprétation, celle de corps en mouvement, bien vivants.

En 2023, Elize Charcosset voyage en Belgique et aux Pays Bas. En quête de peintures classiques, elle scrute les images de James Ensor et Hans Holbein. Elle y rencontre l'œuvre de Gesina ter Borch au Rijksmuseum, une peintre aquarelliste et dessinatrice. Gesina représentait des scènes banales et grotesques non dénuées d'humour et parsemait aussi ses textes ou partitions musicales de motifs abstraits et répétitifs, comme des spirales. Par la présence de squelettes disséminés dans leurs œuvres, les trois artistes ont en commun l'obsession de rendre la mort vivante. Elize Charcosset poursuit depuis plusieurs années une recherche dessinée autour de la figure du squelette, en épuisant ce motif sous des formes parfois à la lisière de la peinture. Après plusieurs mois passés à Bruxelles, elle rejoint au printemps la Dordogne et découvre les moules du Dropt, un affluent de la Garonne qui coule dans le Sud-Ouest de la France. Cette rivière se démultiplie en une myriade de bras. Les moules y étaient élevées pour leurs perles. On voit soudainement sur l'artiste les fragments de leurs coquilles agencés comme des écailles. La nacre scintille de l'argenté aux gris, le dessin se révèle peu à peu. L'exosquelette animal forge ici le squelette humain. [...] Un trait après l'autre, les danses macabres moyenâgeuses se rappellent à nous. On entend la feuille se déchirer. Détaché du rouleau de papier chinois, le dessin catalyse la transmission en revenant à son modèle. Elize Charcosset incarne la vouivre, créature mythologique, tantôt dragon bipède ou serpent ailé, parfois gardienne d'un trésor souterrain. Souvent, la vouivre est proche de l'eau et habite les rivières ou les marécages. Elle devient même une sirène dans certains récits.





**Föhn**  
plateforme  
curatoriale



[www.föhn.fr](http://www.föhn.fr)



[associationfohn@gmail.com](mailto:associationfohn@gmail.com)



[fohn.curator](https://www.facebook.com/fohn.curator)



[@fohn\\_\\_\\_\\_\\_](https://www.instagram.com/fohn_____)

—  
**les arts au mur**  
artothèque  
—